

3- A la recherche du sens

- Pour JC Rufin « le chemin a pour effet [...] de faire oublier les raisons qui ont amené à s'y engager. » Les protagonistes du film témoignent avoir obéi à un appel impérieux. Sont-ils simplement des marcheurs ou plutôt des pèlerins ?
- « Le chemin est d'abord l'oubli de l'âme, la soumission au corps. » La marche, rupture dans la vie ordinaire, libère de multiples émotions : douleur, colère, peur, honte. Pourtant le mot d'ordre reste : *Ultrera* ! S'agit-il d'un chemin de croix ou d'une entreprise quasi thérapeutique ? Qu'est-ce que le chemin guérit ?
- Le chemin articule solitude et solidarité, décapage et libère. Il est un lieu d'apprentissage, de redécouverte de soi, de rencontre avec d'autres venus des quatre coins de l'Europe et du monde. Peut-il être efficace dans le rôle de promoteur de paix que lui a confié le Conseil de l'Europe ?
- Et après ? Le retour inquiète... Plusieurs reviennent sur le chemin. Le chemin ne serait-il qu'une parenthèse coupée de la « vraie vie » ?
- JC Rufin écrit : « en partant pour Saint-Jacques, je ne cherchais rien et je l'ai trouvé. » Un marcheur mentionne, lui, « cet Autre que tu cherches quand même sur le chemin. » Un dernier s'interroge sur « ces centaines de milliers de pas que j'ai pu faire. » Peut-on prier avec les pieds ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Compostelle, le chemin de la vie » De Freddy Mouchard

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Le Mercury

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?

- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ?
Un paysage ? Une parole ? Une musique ?

- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- F. Mouchard, qui a lui même parcouru le chemin de Compostelle, a souhaité « faire connaître à travers un film ce que peut ressentir le marcheur qui vit [...] cette aventure. » Comment nous permet-il de nous glisser dans la peau d'un marcheur ?

- Pas d'interview, pas de visages : nous ne voyons jamais les marcheurs de face, nous entendons leurs réflexions en voix off. S'agit-il vraiment d'un documentaire ?

- Le film est ponctué de courtes séquences se rattachant au monde de l'enfance. Que lui apportent-elles ?

- Pour A. de Saint-André, « le pèlerin n'habite pas les paysages, il les traverse [...] et il n'a pas le temps de s'en imprégner. » Le mot *pèlerin* vient du latin *peregrinus*, *étranger*. Le film rend-il compte de cet état de *passant* ?

- La nature, la lumière, les monuments modestes ou grandioses, les paysages : tout est occasion de contemplation. Certains protagonistes du film s'adonnent à des pratiques artistiques (dessin, musique). Collection de belles images ou réelle ouverture sur une dimension spirituelle ?